

ÉMILE  
OU  
DE L'ÉDUCATION

EXTRAITS CHOISIS

DE L'OUVRAGE DE J.-J. ROUSSEAU

À  
Tout exemplaire non revêtu de notre griffe sera réputé  
contrefait.

Ch. Delagrave



U 135

20

À

BIBLIOTHÈQUE PÉDAGOGIQUE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

De M. H. COCHERIS, Inspecteur général de l'Instruction publique  
Directeur de *la Revue pédagogique*

ÉMILE

OU

DE L'ÉDUCATION

PAR J.-J. ROUSSEAU

(EXTRAITS CHOISIS)

AVEC DEUX INTRODUCTIONS

PAR

PAUL SOUQUET

Agrégé de philosophie.

JA

DEUXIÈME ÉDITION



31-2438

PARIS

LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE

15, RUE SOUFFLOT, 15

1891

À

# INTRODUCTION

---

## L'ÉMILE DE ROUSSEAU

---

### I

L'*Émile* est un livre unique par l'inspiration et la bonne foi chaleureuses, par le tour personnel et l'empreinte originale d'un génie qui, opposant avec une sorte de furie le paradoxe au préjugé, rencontra souvent des vérités d'un haut prix.

La *Cyropédie* est le roman philosophique de la pédagogie princière dans l'antiquité ; l'*Émile* est le roman philosophique de l'éducation d'un homme dans un temps qui a fait du nôtre ce qu'il est. La *Cyropédie* et l'*Émile* n'ont de commun que la forme concrète et cet art de faire vivre dans un type individuel l'idéal de l'éducation décrite. L'antithèse qui frappe, c'est celle du prince et de l'homme.

Platon, dans sa *République*, a tracé d'une main magistrale et hardie, comme philosophe et utopiste, le plan de l'éducation non plus princière, mais civique : et cela non pas à la manière de notre Convention, c'est-à-dire dans la pensée égalitaire de former des adeptes de la constitution politique établie, mais en vue de dresser pour le service de la République, de l'État, autant de catégories différentes de citoyens futurs qu'il y a de fonctions différentes dans la vie politique et sociale. Rousseau a, au contraire, en vue l'homme abstrait élevé pour lui-même et formé pour la vie ; son pessimisme social lui suggère d'opposer à l'éducation publique qui formait le citoyen, l'éducation « domestique et naturelle » qui fait l'homme. Entre certains chapitres de la *République* de Platon et l'*Émile* de Rousseau, l'antithèse n'est pas seulement frappante dans la forme, ici concrète et poétique, là didactique et abstraite : l'opposition profonde, le contraste prémédité se marquent entre l'éducation dirigée despotiquement en vue de l'État et l'éducation dirigée systématiquement en vue de la vie.

En même temps que Rousseau oppose, et non sans amertume, dans l'œuvre de l'éducation physique, intellectuelle et morale, l'homme au citoyen, c'est-à-dire la nature à la société, il oppose aussi la nature, ses besoins, ses droits, ses inspirations, sa marche et l'ordre qu'elle prescrit en le suivant, aux pratiques routinières, à l'ascétisme et au formalisme de l'éducation scolastique.

Voilà la double pensée qui domine tout ce poème pédagogique de l'*Émile*. C'est sur cette donnée que Rousseau a écrit son livre, chef-d'œuvre équivoque et hors ligne de la philosophie de l'éducation dans ce XVIII<sup>e</sup> siècle qui compte beaucoup d'écrivains pédagogues, et, dans le nombre, beaucoup de femmes distinguées.

Tout originale qu'est cette œuvre, prise dans sa physiologie et son unité propres, elle n'apparaît pas en 1761 sans que rien dans le passé, à l'étranger et autour